



LE CHÊNE

e t s e s h a b i t a n t s

GAUMONT PRÉSENTE
UNE COPRODUCTION CAMERA ONE, WINDS ET GAUMONT



LE CHÊNE

e t s e s h a b i t a n t s




UN FILM D'AVENTURE DE LAURENT CHARBONNIER ET MICHEL SEYDOUX

SCÉNARIO MICHEL FESSLER ET MICHEL SEYDOUX – D'APRÈS UNE IDÉE ORIGINALE DE LAURENT CHARBONNIER
MUSIQUE ORIGINALE CYRILLE AUFORT – CHANSON ORIGINALE « ET TU RESTES » COMPOSÉE ET INTERPRÉTÉE PAR TIM DUP

France - 1h20 - Format son : 7.1 - Format image : 2:39 - 4 K

AU CINÉMA LE 23 FÉVRIER

#LeCheneLeFilm

 Gaumont  Gaumont  Gaumont_

SERVICE PRESSE GAUMONT

Quentin Becker
Tél. : 01 46 43 23 06
quentin.becker@gaumont.com
Lola Depuiset
Tél. : 01 46 43 21 27
lola.depuset@gaumont.com

CE FILM SE DÉCOUVRE, SE VIT ET SE RESSENT UNIQUEMENT SUR GRAND ÉCRAN

www.lechene-lefilm.com

Matériel presse téléchargeable sur www.gaumontpresse.fr

RELATIONS PRESSE

Sophie Bataille
Tél. : 06 60 67 94 38
sophie_bataille@hotmail.com



SYNOPSIS

Il était une fois l'histoire d'un chêne, vieux de 210 ans, devenu un pilier en son royaume.

Ce film d'aventure spectaculaire rassemble un casting hors du commun :
écureuils, balanins, geais, fourmis, mulots... Tout ce petit monde vibrant, vrombissant et merveilleux scelle sa destinée autour de cet arbre majestueux qui les accueille, les nourrit, les protège de ses racines jusqu'à sa cime.

Une ode poétique à la vie où la nature est seule à s'exprimer.



NOTE DE PRODUCTION

PAR BARTHÉLÉMY FOUGEA



L'observation du vivant ne se fait plus aujourd'hui sans une arrière-pensée environnementale, sans la conscience ambiguë de sa fragilité comme de son incroyable capacité à s'adapter.

De fait, sa représentation cinématographique non plus. Parallèlement, notre regard sur la nature s'est élargi ces dernières années à un nouvel univers, celui du monde végétal et plus particulièrement celui des arbres. Comme une nouvelle frontière, un nouveau paradigme du monde non humain. Nous avons pris conscience de l'immense richesse de l'univers de ce grand végétal. Des films documentaires «végétaliers»

sont nés de cette prise de conscience. Cependant, aucun n'avait jusqu'à présent appréhendé l'arbre à travers les trajectoires et enjeux de ses habitants. C'est précisément cela qui rend le projet du film LE CHÊNE si singulier, et si prompt à un récit de cinéma. Nous pouvons ressentir de l'intérieur les tensions, joies, relations, que le Chêne permet de développer.

À mes yeux de producteur de nombreux films naturalistes, ce film est une occasion inédite de plonger les spectateurs dans le monde sensoriel et poétique du roi des arbres, de faire découvrir avec poésie la biodiversité qu'il génère, qu'il

abrite. Les animaux, petits et grands, insectes, oiseaux et mammifères, sont les héros par le prisme desquels nous allons comprendre combien cet arbre nourricier est essentiel. Un peu comme si nous regardions le chêne comme un immeuble et que nous racontions la vie et les vicissitudes de ses locataires. Peu de films en images réelles ont tenté ce défi d'une immersion complète au cœur d'un arbre, sans commentaire en voix off.





LES CHOIX DE PRODUCTION

Ce choix artistique d'une exploration guidée par les seuls sens nécessite un travail extrêmement minutieux. Un important travail de développement a été mis en œuvre depuis 2017 pour allier rigueur scientifique et impératifs narratifs avec les scientifiques du Muséum national d'Histoire naturelle.

Conseillés tout au long du processus par des spécialistes de la faune, de la flore et la biodiversité, Michel Fessler, Michel Seydoux et Laurent Charbonnier ont travaillé à allier un travail de mise en scène et de fabrication fictionnels à une histoire naturaliste. La complexité de cette production nous a poussé à découper chaque séquence et réaliser un storyboard complet du film. Le tournage auprès de l'arbre et toutes les étapes d'affût ont duré un an et demi, afin de pouvoir couvrir tous les cycles des saisons.

L'association des compétences complémentaires de Caméra One, Winds et Gaumont a permis de réunir les savoir-faire de la production cinématographique, du documentaire nature et de la distribution internationale. Enfin, guidés par une volonté de sensibilisation à la sauvegarde de notre patrimoine naturel, nous avons apporté notre contribution à ce défi séculaire en instaurant une charte éthique, afin de produire ce film dans une démarche écoresponsable et de créer un kit pédagogique d'un projet d'impact pour que nos enfants passent à l'action.

LES ENJEUX ÉCONOMIQUES ET INDUSTRIELS DU PROJET

Les enjeux artistiques et économiques de ce projet sont très importants pour les trois partenaires. L'ambition de produire un long-métrage sur le vivant qui allie intentions esthétiques et technologiques fortes à destination d'un grand public, est le défi que nous tentons de relever avec ce Chêne.





**NOTE D'INTENTION
DES RÉALISATEURS**

UNE HISTOIRE

« Considéré comme le roi des arbres, le chêne symbolise la puissance et la pérennité: il est l'arbre le plus grand et le plus majestueux de nos forêts de l'hémisphère nord. Pour beaucoup, il est synonyme d'espoir en la vie pour les générations futures. »

Un chêne centenaire et son écosystème sont au centre de l'action de ce film. Plus qu'un être vivant végétal, c'est un habitat. Ici, vivent et coopèrent de nombreuses espèces animales, végétales, minérales et mycéliales.

«Le Chêne», c'est le lieu où l'intrigue de plusieurs personnages s'écrit à travers les saisons. Dans cette monade végétale, tout le monde a son rôle à jouer. Chacun a son espace au sein de l'arbre. En hauteur, le «geai», véritable concierge, alerte tout le monde des dangers. À l'étage inférieur l'écureuil est le boss avéré de l'arbre. Aux sous-sols, les mulots ont failli voir leur terrier englouti par la pluie grêlée d'un violent orage estival. Ils doivent retrouver tous les membres de leur famille avant de faire les réserves de glands pour l'hiver. Les balanins du chêne, minuscules charançons, ont eu moins de chance face à cet aléa météorologique. À leur échelle, ils viennent de vivre le plus terrible tsunami que l'humanité n'ait jamais connu. D'autres dangers guettent les habitants du «chêne», dans un suspense vertigineux digne de récits hitchcockiens. L'arbre attire, par ses ressources de vie, toutes les convoitises. Le spectateur devient le témoin des histoires remarquables qui se jouent dans et autour du «chêne». Ainsi, la reproduction doit avoir lieu pour perpétuer les espèces et la biodiversité de cet écosystème. La symphonie des naissances résonnera mais pas sans heurts. «Le chêne» offre la vie à ses congénères, mais il dépend d'eux pour que sa glandée soit prospère. La naissance d'un nouvel arbre résulte d'un équilibre fragile. La vie

d'un «gland singulier» avec une «tâche rouge» est proposé comme une mise en abîme du cycle du chêne. Ce gland tacheté, une fois tombé de l'arbre, se mettra-t-il à pourrir, sera-t-il mangé par le sanglier ou dispersé par le geai? A moins que ce ne soit l'écureuil qui s'occupe de son sort...

Les histoires du «Chêne» illustrent un spectacle d'une beauté sauvage, comme une lecture inédite des secrets de notre biodiversité, à faire découvrir, connaître et sensibiliser vu sa proximité et sa fragilité.

UNE HISTOIRE LIÉE AUX RENCONTRES

Que font un auteur-réalisateur naturaliste passionné et un producteur de cinéma chevronné lorsqu'ils se croisent? Eh bien, ils se racontent des histoires ! C'est effectivement la rencontre de destins parallèles, ayant le goût de faire partager leur passion au plus grand nombre, qui permet la réalisation de ce film aujourd'hui. Tous les deux, nous avons une sensibilité particulière pour la Nature. Outre la volonté esthétique qui guide ce projet, c'est essentiellement la volonté éthique de sensibiliser à la sauvegarde de notre patrimoine naturel qui nous unit. Le monde sensoriel et poétique du roi des arbres, est un vecteur idéal et si proche de nous pour raconter des histoires, touchantes, vives et intelligibles, comme le sont toutes les grandes histoires de

« POUR BEAUCOUP, LE CHÊNE EST SYNONYME D'ESPOIR EN LA VIE POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES. »

cinéma. Les arbres, et tout particulièrement le chêne, ont une capacité à désigner, à signifier, voire à exercer une influence en tant que symbole. Et il a fallu une dizaine d'années pour que nous puissions développer cette idée pour aboutir à un



projet d'envergure. Ainsi la participation de Michel Fessler à l'écriture du scénario et de Vincent Copéret à l'élaboration du storyboard, nous ont permis de mettre en place un film ambitieux parlant de la Nature.

LES ASPECTS NARRATIFS

Il s'agit ici de prendre un propos documentaire et de le raconter avec le savoir-faire narratif et technique des longs métrages de fictions. Il pourrait s'agir d'un «*récit naturaliste de cinéma*». Mais peu importe la dénomination ou le genre dans lequel classer ce film, l'intention première est de montrer aux spectateurs quelque chose qu'il n'a jamais vu. L'immense richesse de l'univers de ce grand végétal, nous permet de raconter des histoires qui touchent le spectateur, du plus petit au plus grand. Quelles que soient son origine ou sa conscience écologique, le but est d'être surpris par l'action, l'image et l'histoire de ce chêne. Les peurs, les joies, les relations inter et intraspécifiques qui se trament dans le monde végétal de ce chêne, sont transmises aux spectateurs avec l'envie de s'immerger dans le regard de nos héros. On voit à la place du «mulot» qui risque de se faire écraser par les pattes du



sanglier. On fait de la voltige comme le «geai». On serait presque mouillé par la pluie de la tempête... Appréhender le chêne à travers les trajectoires et les enjeux de ses habitants, comme une «*fenêtre sur cour*» naturaliste nécessite d'emprunter les codes modernes des tournages du cinéma de fiction. Au-delà des trouvailles des prises de vues naturalistes à la base du propos du scénario, nous avons fait appel aux dernières technologies audiovisuelles (caméras virtuelles en 360 degrés, machinerie, effets spéciaux, etc...). Nous avons aussi innové avec la création de studios macrovidéographiques novateurs et modifié des équipements techniques standardisés, pour aller à la rencontre du monde microscopique et au cœur du vivant.

UN PARTI PRIS SENSORIEL

Vous l'aurez compris, en alliant les techniques naturalistes, le savoir-faire du cinéma de fiction et les nouvelles technologies, nous avons choisi le parti-pris de l'innovation et de l'esthétique contemporaine. Ainsi, le son n'a rien à envier aux innovations visuelles, car nous souhaitons que le spectateur soit pris dans une symphonie musicale du début à la fin du film. En effet, il n'y a aucun commentaire vocal. Nous faisons entendre seulement les bruits, cris, signes distinctifs sonores de nos héros, orchestrés dans une composition musicale originale de Cyrille Aufort. Celle-ci participe pleinement à l'immersion complète et sensorielle du spectateur au cœur du chêne et de ses habitants.

LAURENT CHARBONNIER
et MICHEL SEYDOUX



LES PERSONNAGES



LE CHÊNE

Le chêne que la science de la systématique range, comme le hêtre ou le châtaignier, dans la famille des *Fagaceae*, est largement répandu dans l'hémisphère Nord. Plusieurs centaines d'espèces (entre 200 et 600 selon les auteurs) du genre *Quercus* y sont recensées.

Le chêne se rencontre dans des milieux naturels extrêmement différents. En Afrique du Nord et en Californie, il s'accommode de l'aridité alors qu'en Colombie et en d'Amérique centrale, il croit dans un décor tropical humide. Mais c'est dans les régions tempérées d'Asie centrale, d'Amérique du Nord et en Europe qu'il prospère le mieux.

Le territoire européen héberge une vingtaine d'espèces dont la plupart se rencontrent dans les régions méditerranéennes. **En France, poussent à l'état naturel huit espèces de chêne.**

Quatre appartiennent au groupe *Lepidobalanus* dit des chênes blancs comme le chêne pédonculé (*Quercus robur*), le chêne sessile (*Quercus petraea*), le chêne pubescent (*Quercus pubescens*) et le chêne tauzin (*Quercus pyrenaica*).

Tous ont un feuillage caducifolié ou marcescent. C'est-à-dire qu'ils se délestent de leurs feuilles chaque année soit à l'arrivée de la mauvaise saison soit, comme le chêne pubescent, au moment de l'éclatement des bourgeons.

Quatre autres se rangent dans le groupe des *Cerris* dit des chênes rouges comme le chêne liège (*Quercus suber*), le chêne vert (*Quercus ilex*), le chêne kermès (*Quercus coccifera*) et le chêne chevelu (*Quercus cerris*) dont le feuillage est soit persistant soit caducifolié.

CHÊNE PÉDONCULÉ VERSUS CHÊNE SESSILE

Parmi les espèces du groupe des chênes blancs, celles du chêne pédonculé et sessile sont les plus importantes, tant du point de vue économique qu'écologique.

Ces deux chênes ont une aire de répartition très vaste allant du nord de l'Espagne au sud de la Scandinavie et de l'Irlande à l'Europe orientale. Celle du chêne sessile est incluse dans celle du chêne pédonculé, mais se limite à la partie occidentale de l'Ukraine alors que celle du pédonculé s'étend jusqu'à l'Oural. Ils sont présents dans les plaines sur la plupart des types de sol à partir du niveau de la mer jusqu'à 1800 m d'altitude.

L'hybridation naturelle des chênes a été rapportée dans de nombreuses études. Le chêne sessile pollinise plus souvent le chêne pédonculé que l'inverse. Cette situation favorise la succession des espèces: le chêne pédonculé, espèce pionnière, est remplacé par le chêne sessile, espèce post-pionnière.

Bien qu'il préfère les sols fertiles et bien alimentés en eau, le chêne pédonculé est très tolérant aux conditions de sol et de climat continental. Il supporte même une inondation. Le chêne sessile a, quant à lui, une niche écologique plus large que son cousin poussant sur des sols au pH allant de 3,5 à 9. Il tolère mieux la sécheresse et les sols pauvres que le chêne pédonculé, mais n'apprécie guère les sols gorgés d'eau.

Dans les plaines, les plateaux et les collines, le chêne pédonculé est une espèce pionnière et le sessile une espèce plus tardive dans la succession. Si les étés sont secs, le chêne sessile est le stade ultime de la dynamique de la végétation. Dans les vallées et les zones inondables, le chêne pédonculé est une espèce de fin de succession avec les frênes, les grands érables et les ormes.

LE CHÊNE

Nom : Chêne pédonculé
Nom latin : *Quercus robur*
Né en : 1810
À : Bracieux
Poids : 9 Tonnes
Hauteur : 17.5 m
Diamètre : 112 cm
Volume : 11 m



PÉDONCULE Y'ES-TU ?

Comme son nom l'indique, le chêne pédonculé possède un pédoncule. Certes, mais de quel pédoncule s'agit-il ? De celui qui relie le gland au rameau ou de celui qui relie la feuille au rameau ? Il s'agit bien du long pédoncule qui relie le gland au rameau.

À l'inverse, le gland du chêne sessile ne possède qu'un très court pédoncule. La longueur de ce pédoncule est l'un des critères de différenciation entre le chêne pédonculé et le chêne sessile.

De plus, chez le pédonculé, le gland est ovoïde allongé avec des bandes noirâtres longitudinales. Chez le sessile, il est plus arrondi et dépourvu de bandes noirâtres. Les glands du pédonculé sont souvent bien individualisés contrairement à ceux du sessile regroupés en un ensemble de 2 à 6 glands.

Par contre, le pétiole de la feuille est court chez le chêne pédonculé et plus long chez le sessile.

Les deux arbres se distinguent également par :

- un port différent : irrégulier et tourmenté avec des charpentières horizontales chez le pédonculé et régulier en éventail chez le sessile
- une écorce grossière et rugueuse chez le pédonculé et plus lisse chez le sessile
- un feuillage en amas et un houppier troué chez le pédonculé et un houppier plus massif laissant peu passer la lumière chez le sessile.

LE CHÊNE COLONISATEUR

Une équipe de chercheurs de l'Unité forestière de l'INRA a conduit une étude sur l'histoire de la colonisation du territoire européen par les chênes, notamment le chêne pédonculé, depuis leur présence sur Terre dont voici les principales conclusions.

Les premières traces de chênes, identifiées par des restes fossiles en Amérique du Nord, remontent à l'Oligocène (il y a 35 millions d'années). Le



genre *Quercus* explose littéralement vers la fin du Tertiaire, et on considère que la plupart des espèces actuelles s'étaient différenciées dès le Pliocène (il y a 10 millions d'années). La zone de diversification du genre se situe sans doute en Asie du Sud-Est ou en Amérique du Nord. À la fin de l'ère glaciaire, les peuplements de chênes sessiles et pédonculés sont éclatés en trois zones refuges, isolées (totalement entre Péninsule Ibérique et les deux autres refuges, plus partiellement entre l'Italie et les Balkans).

À mesure que le climat se radoucit, les chênes migrent à partir des trois refuges, d'abord vers le nord puis dans des directions différentes selon leur origine. Cette progression s'est faite de manière extrêmement rapide - à la vitesse moyenne de 380 m par an. Une telle vitesse ne peut être le résultat, ni du colportage des glands par les hommes qui migraient eux-aussi, ni par le déplacement des glands par le geai des chênes pourtant fort efficace.

Des analyses de pollens fossiles nous apprennent que la colonisation du territoire européen est le fait de quelques rares épisodes de dispersion massive de pollens à très longue distance.

En 6 000 ans, l'affaire était entendue et le chêne occupait toute l'Europe.

LE GÉNOME DU CHÊNE SÉQUENCÉ

Des équipes de recherche de l'INRA et du CEA viennent de séquencer le génome du chêne pédonculé. Il s'agit du premier séquençage pour une espèce du genre *Quercus* très largement répandu dans l'hémisphère nord. Trois années de travaux ont permis de décrypter l'ensemble de l'information génétique portée par ses 12 paires de chromosomes. Les chercheurs ont caractérisé 50 000 gènes et estimé que la moitié des 1,5 milliard de paires de base du génome était constituée d'éléments répétés. Ces travaux permettront notamment de mieux comprendre les mécanismes d'adaptation des arbres aux variations environnementales et fourniront des éléments pour anticiper leurs réponses au changement climatique. Les génomes des arbres seraient, en moyenne, plus lourd et plus volumineux que ceux des animaux. Cette exceptionnelle diversité génétique est-elle la garante de leur capacité à surmonter des modifications ?

ÇA CHAUFFE AUSSI POUR LES CHÊNES

Il est désormais avéré que l'intensité et la rapidité des changements climatiques sont telles qu'il faut s'attendre à une disparition des espèces végétales les moins adaptées. Il en va de même pour les chênes. Plus une espèce de chêne aura été confrontée, au cours de son évolution, à des situations de stress climatique, plus elle aura été obligée de s'adapter par le biais de mutations pour parvenir jusqu'à notre époque et plus grande seront sa diversité génétique et sa capacité à répondre à de nouvelles conditions climatiques.



UNE PLACE AU SOLEIL

Dès sa germination, la tige du chêne cherche à s'élever vers le haut. Son élan vital la pousse à rechercher le maximum de lumière et il en sera ainsi durant toute la vie de l'arbre. De par l'existence d'un tronc, structure rigide par excellence, l'arbre a la capacité de se dresser au-dessus de toutes les autres plantes et de les dominer. Il possède donc un avantage certain dans cette course pour une place au soleil.

DESTINÉE, DESTINÉE !

Toutefois, selon l'environnement dans lequel il a vu le jour, le chêne ne se développera pas de la même manière. Même s'il existe un déterminisme génétique propre à chaque espèce, lequel conditionne sa croissance, le chêne doit faire avec son environnement.

Pour un chêne, germer et grandir en forêt, dans le bocage ou ailleurs n'implique pas le même devenir. En forêt publique ou privée, sa destinée est, le plus souvent, celle d'un arbre de production. Il lui faut s'élever longuement vers le ciel, le plus droit possible de surcroît et ne pas disperser son énergie à la fabrication de branches inutiles.

La technique de la sylviculture se charge de donner à ce fleuron de la foresterie française, l'allure qui sied. Tout au long de la croissance de l'arbre, les forestiers veillent à favoriser le développement des petits chênes en pratiquant des éclaircies tous les 8-10 ans. Le sous-étage (charmes, hêtres) est conservé car il apporte l'ombre nécessaire au tronc du chêne. À l'âge de 50 ans environ, les chênes d'avenir sont repérés et leur développement favorisé. Au fil du temps, le chêne va adopter le port caractéristique que nous connaissons dans les futaies destinées à la production de bois d'œuvre : tronc démesuré et houppier étriqué.

En milieu ouvert, la concurrence pour la lumière n'étant pas à l'ordre du jour, le chêne se développe

UNE VIE DE CHÊNE

Qu'est le temps d'une vie humaine au regard de celui d'un arbre comme le chêne ?

Si l'on considère que 80 ans est la moyenne de l'espérance de vie à la naissance d'un habitant de l'Europe occidentale, un chêne de cet âge a encore un très long avenir devant lui.

Dans l'univers des arbres en général et du chêne en particulier, le temps s'écoule sur une autre échelle. Certes, il ne peut rivaliser avec la longévité des pins *Bristlecone* implantés dans les White Moutains de Californie dont l'âge de l'un d'entre eux a été évalué à 5065 ans, mais la perspective de vivre un siècle, plusieurs siècles voire un millénaire ne lui fait pas peur.

Il est fait pour durer, du moins si l'homme, par une intervention irréversible, ne vient pas interrompre brutalement le cours de sa vie ou si une tornade ne le déracine pas.

Le chêne a une vision au long cours de son existence.

à son aise. Nul besoin de fabriquer un tronc gigantesque, une solide assise suffit. Par contre, la ramure peut prendre toute son ampleur, se ramifier à 360° et s'étoffer avec des branches charpentières et des branches secondaires.

LA SILHOUETTE SIGNE L'ÂGE DU CHÊNE

Outre l'apparence de l'arbre, l'âge est un autre critère déterminant. Un chêne jeune ne portera pas son houppier comme un chêne adulte ou un chêne mature.

Dans sa jeunesse, il arbore des branches fines et un houppier de forme conique.

À l'âge adulte, le houppier s'arrondit. Les branches constituées de fourches successives se terminent

par des axes caractéristiques, rectilignes pouvant mesurer un mètre de long. La ramification s'amplifie et le houppier se densifie.

Au fil des décennies, la ramure poursuit son développement. Lorsque le chêne arrive à maturité, le houppier n'augmente plus. Les grosses branches ploient sous leur poids et se courbent. Cette tendance s'observe surtout sur les charpentières les plus basses. Petit à petit, la cime s'affaisse aussi et l'arbre présente un houppier irrégulier à l'image d'un chou-fleur.

QUELLE TROGNE !

Les chênes de cette nature sont le plus souvent des arbres exploités en têtard par l'homme depuis des siècles. En coupant le tronc et les branches maîtresses à un niveau plus ou moins élevé, on provoque le développement de rejets qui sont récoltés à intervalles réguliers. Ce traitement provoque un gonflement du tronc formé par les cicatrifications successives au même niveau. D'où le nom de trogne.

LE CHÊNE HORS FORÊT

Pour le tout à chacun et surtout pour le forestier, la valorisation économique du chêne consiste à la commercialisation de son bois. Toute l'organisation de la production tend vers cette finalité. Au cours des dernières décennies, des considérations liées à la préservation de la biodiversité et à la question du changement climatique amènent à reconsidérer le rôle de l'arbre, notamment l'arbre non forestier.

POUR UN CHÊNE, GERMER ET GRANDIR EN FORÊT, DANS LE BOCAGE OU AILLEURS N'IMPLIQUE PAS LE MÊME DEVENIR.



LE BALANIN

Curculio glandium : Balanin des glands

On rencontre ce balanin aussi bien en milieu ouvert que fermé.

Les adultes présentent 2 périodes d'activité intense séparées par une phase de repos de 8 jours : du 15 avril au 28 juillet et du 5 août au 15 septembre. Il peut avoir un cycle complet sur une année. Mais il peut y avoir une diapause (la larve patiente sous terre sans se développer) de 2 ans.

Certaines années, les émergences de balanins adultes peuvent se produire début avril au moment où les chênes commencent à débourrer. Si le froid interrompt le développement des fleurs du chêne, les balanins se nourrissent momentanément sur d'autres végétaux. Les femelles balanin des glands pondent en général immédiatement après

la fécondation des fleurs femelles, début juillet. Exceptionnellement, elles peuvent pondre avant.

LA PARTICULARITÉ DES MANDIBULES DES BALANINS

Les mandibules des balanins diffèrent des mandibules des autres coléoptères. Chez les balanins, les mandibules sont insérées côte à côte pour se mouvoir verticalement contrairement à celles des autres coléoptères qui fonctionnent horizontalement.

LA PONTE ET LES STRATÉGIES DE PONTE

La femelle de balanin semble sonder la valeur nutritive du gland avant de pondre. S'il ne convient pas, le gland est abandonné.

Si la femelle est dérangée par un intrus, elle ne pond pas.

La ponte a lieu peu après l'accouplement.

La ponte diffère selon l'état de maturation du gland et l'espèce de balanin. Les deux balanins (*elephas* et *glandium*) ne pondent pas de la même manière.

La disposition spécifique des mandibules permet le forage du gland. Quand elle fore, la femelle prend appui sur le gland et fait un mouvement de 180° sur le gland pour enfoncer la totalité de son rostre. Son rostre agit comme un vilebrequin. Quand elle a enfoncé la totalité de son rostre, elle se retourne de 180° et l'organe de ponte (oviscape) se dévagine dans le trou de ponte parfaitement cylindrique. Il peut arriver que la femelle perde son appui sur le gland et se retrouve dans l'impossibilité de rétablir son appui. Dans ce cas, elle reste coincée par son rostre et meurt.





LA PONTE SUR LE GLAND JEUNE DU BALANIN DES GLANDS

Lorsque le gland est très jeune, la cupule est épaisse et recouvre en partie le gland. Dans ce cas, la femelle du balanin des glands ne fore pas profondément la cupule et elle dépose son œuf dans une petite loge creusée dans l'épaisseur de la cupule. Il semble exister une sorte d'excroissance sur la paroi interne de la cupule qui protège la ponte. Lors de l'éclosion, la larve traverse cette excroissance avant de perforer le gland pour atteindre les cotylédons. La larve obture la galerie qu'elle a creusée avec ses excréments très fins.

LA PONTE SUR LE GLAND PLUS ÂGÉ DU BALANIN DES GLANDS

La cupule est amincie et le gland plus allongé. La perforation de ponte a lieu soit sur le bord très mince de la cupule (trou à peine visible) soit directement dans le gland. Dans ce cas, le rostre traverse la cupule et l'enveloppe du gland (péricarpe) et la femelle dépose son œuf dans une petite dépression de la tunique du cotylédon ou directement sur le cotylédon. La larve est proche de la source de nourriture.

LA VIE ADULTE
D'UN BALANIN EST
ESSENTIELLEMENT CONSACRÉE
À LA REPRODUCTION. EN
PÉRIODE DE PONTE, ON PEUT
COMPTER JUSQU'À UN MILLIER
D'ADULTES SUR UN CHÊNE.

LES PÉRIODES DE PONTE

Le balanin des glands pond entre début juillet et mi-septembre avec un pic entre la 3ème et la 4ème semaine de juillet. Il s'en suit une interruption des pontes d'une semaine.

LA LARVE DE BALANIN

Généralement, la sortie de la larve s'effectue une fois le gland tombé au sol. Il peut arriver que la larve sorte avant mais c'est rare. Une fois le gland au sol, la larve en sort dans les jours qui suivent.

Après étude, les scientifiques n'ont pas été en mesure d'établir une indication fiable sur l'endroit où sortent les larves. La larve est grosse par rapport au diamètre du trou de sortie. La larve s'enfouit dans le sol dans une loge nymphale entre 5 et 10 cm de profondeur. Elle est vulnérable à toutes sortes de prédateurs y compris les insectes prédateurs dans le sol comme les staphylins.

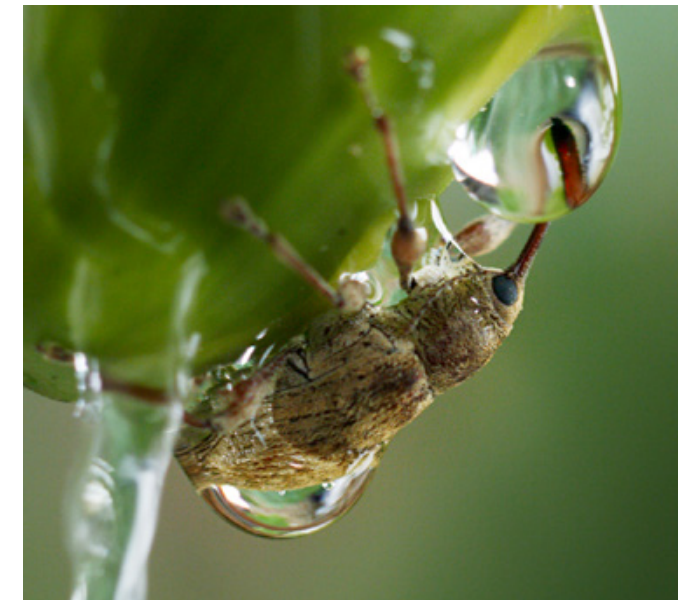
LA VIE DU BALANIN ADULTE

La vie adulte d'un balanin est essentiellement consacrée à la reproduction. Sa durée de vie est d'environ 3 semaines. Le balanin est actif durant le jour. En période de ponte, on peut compter jusqu'à un millier d'adultes sur un chêne. L'adulte vole très bien pour aller d'un chêne

à l'autre à la recherche d'un partenaire. L'adulte mange très, très peu. Il grignote des feuilles pour avoir un peu d'humidité, notamment les femelles durant le temps de la maturation des ovocytes. On ne sait pas si une femelle qui a pondu sur un gland peut aller pondre sur un autre gland. Il y a une grande variété de taille chez les balanins adultes. Tout dépend de la quantité de nourriture que la larve a eu à disposition avant qu'elle ne se transforme en un insecte complet.

LES PRÉDATEURS DU BALANIN

Les hyménoptères tels que les guêpes solitaires des genres *Emenes* et *Odynerus* se nourrissent des balanins. Les oiseaux insectivores peuvent aussi les consommer.





L'ÉCUREUIL

ALIMENTATION

L'activité de l'écureuil varie en fonction de la durée de la lumière, de la température, de la quantité de neige, de l'intensité du vent et de la quantité de nourriture disponible. D'une façon générale, l'essentiel de son activité est orientée vers la recherche de nourriture.

Son alimentation est essentiellement végétale : graines de conifères, fruits secs, baies, champignons, jeunes pousses, bourgeons, écorces. Il peut aussi consommer des œufs d'oiseaux, des larves et des chrysalides d'insectes. Il fait des provisions pour l'hiver qu'il entasse dans de petites caches à terre ou en les cachant sous l'écorce d'un arbre.

En hiver, l'écureuil est franchement diurne avec un

important pic d'activité le matin notamment après le lever du soleil. Au printemps et en été, il s'active aussi en fin de journée ; Il n'hiberne pas mais il peut séjourner 18 à 19h dans son gîte en cas de grosses intempéries hivernales. Ce temps passé au gîte lui permet de thermo-réguler son organisme. Par grand vent ou gros orage, il ne quitte pas son nid. De même, à la belle saison, il reste au nid afin d'éviter les heures les plus chaudes.

NID

L'écureuil aménage plusieurs nids selon l'utilisation qu'il en fait et aussi afin d'échapper à ses prédateurs. Un seul sert pour l'hiver ou pour l'élevage des jeunes. Il l'installe souvent en haut d'un tronc d'arbre. L'édifice peut mesurer 50 cm

REPRODUCTION

La femelle a, en moyenne, 2 portées par an de 5 à 7 jeunes. La première en février-mars et la deuxième entre mai et août. La gestation dure 38 à 39 jours. Les petits écureuils naissent aveugles et nus. À la naissance, les oreilles ne sont pas développées et sont plaquées contre la tête. Ils ouvrent les yeux à 30 jours. À cette période, ils deviennent plus actifs, font leur toilette et bougent autour du nid. La première sortie du nid a lieu à 45 jours. Ils sont alors capables de consommer de la nourriture plus consistante. Ils deviennent complètement indépendants entre 8 et 10 semaines mais restent encore un moment près de leur mère qui leur apprend comment trouver leur nourriture.

Ils peuvent se reproduire à l'âge d'un an.

La mortalité des jeunes écureuils est très importante en raison de la prédation par les rapaces et certains mammifères mais aussi des collisions avec les automobiles. À peine 1 sur 4 survit au-delà d'un an.

de diamètre et se compose de petites branches et de feuilles à l'extérieur, de mousses et d'herbes à l'intérieur.

L'écureuil n'est pas très sociable. Mais, lors de la saison de reproduction, les mâles rejoignent les territoires des femelles en vue de s'accoupler. Après l'accouplement, ils regagnent leur territoire. Ce n'est pas un animal territorial. Les territoires de plusieurs écureuils se recouvrent souvent.



LE GEAI DES CHÊNES

Le vol du geai est spécial. Ses ailes larges et arrondies battent à coups lents ou précipités, et la vitesse de l'oiseau n'est pas rapide. À découvert, il paraît lourd, pressé de plonger dans un arbre. À contrario, il est très à l'aise dans les bois et se déplace dans la ramure avec habileté, tantôt par courtes envolées, tantôt par grands bonds d'une branche à l'autre.

À terre, il se déplace par sauts sans grâce.

Il se tient toujours à couvert et ne s'éloigne pas des arbres.

Il est remuant, criard, fort curieux et attentif à tout ce qui se passe autour de lui. Il est méfiant, farouche, manifeste facilement son inquiétude par un cri traînant et rauque.

Il vit en petits groupes la plus grande partie de l'année, tout en gardant quelque distance entre eux.

Au printemps, les couples formés prennent leurs distances.

En automne, ils peuvent se rassembler en troupes nombreuses lorsqu'ils doivent émigrer.

LE GEAI ET LES GLANDS

Le chêne procure au moins la moitié de sa subsistance. Tant que les glands restent attachés à l'arbre, il les cueille. Plus tard, il cherche ceux qui sont tombés au sol.

Il en introduit un petit nombre dans le tube digestif et la poche buccale puis s'envole vers un lieu tranquille, où il les dégorge, les décortique et les mange en partie.

À l'automne, il peut en transporter de grandes quantités.



Un ornithologue allemand a observé qu'en 4 semaines, environ 65 geais transportèrent 300 000 glands. Les geais parcouraient entre 2 et 4 km. Ils commençaient leurs allées et venues vers 6h30 - 7h du matin et les arrêtaient vers 18h.

La richesse de la glandée influence beaucoup le vagabondage des geais. Ils séjournent longuement dans les lieux où elle est abondante.

Outre les glands, le geai consomme des fruits et baies sauvages et des coléoptères comme les hannetons et les carabes. Opportuniste, il peut chasser des araignées, des rongeurs de petite taille.

LA VOIX DU GEAI

Il produit des cris désagréables lorsqu'il alarme mais il est aussi un bon imitateur d'autres oiseaux. Dès que les geais sont en couple et qu'ils construisent leur nid, ils deviennent silencieux jusqu'à l'indépendance des jeunes.

LE NID

Il est construit en avril par le mâle et la femelle. Il peut être posé sur des rejets latéraux contre un tronc, dans une enfourchure de lierre, dans une grande cavité. Il s'agit d'une coupe de racines et de radicelles, d'herbes, posée sur une assise de branchettes sèches. Il s'agit d'un nid plat peu volumineux.

La ponte (5 à 6 œufs en moyenne) a lieu fin avril ou début mai le plus souvent quand le feuillage est suffisamment développé pour masquer le nid. La femelle reste aux abords du nid dès que le premier œuf est pondu. En cas de dérangement durant la couvaison, il y a abandon de la couvée.

La femelle est la seule à couvrir.



L'ALIMENTATION DES JEUNES GEAIS

Essentiellement des chenilles et moins grande quantité des coléoptères et des araignées. En très faible quantité, des morceaux de glands et des galles.

Selon une expérimentation réalisée en Espagne, le geai prélève, de préférence, les glands les plus gros.

Le nombre de glands transportés est plus important en hiver qu'au printemps et qu'en été.

Le geai détermine tout d'abord visuellement quel gland va être transporté puis il va choisir la façon de transporter, soit en l'ingérant, soit en

le logeant dans son bec.

Au préalable, il teste (probablement par pression) si le gland est parasité ou s'il a déjà germé.

Lorsque le geai ne transporte qu'un ou deux glands, il emporte de gros glands.

Lorsqu'il en transporte plus, il choisit des glands plus petits.

Le gland est toujours transporté dans le bec lorsqu'il est seul ou lorsqu'il s'agit du dernier gland emporté lors d'un transport multiple de glands. Il tente d'abord de l'avaler mais si c'est impossible, il le stocke dans son bec.

La taille du gland détermine le moyen de

transport. Il transporte les glands dans sa gorge lorsqu'ils sont de petite taille (1,47 cm de largeur en moyenne) et dans son bec lorsqu'ils sont plus grands (1,72 cm de largeur en moyenne).

LES ENNEMIS DU GEAI

La chouette hulotte tant pour les adultes que pour les jeunes, l'épervier et plus encore l'autour.

*Source : Not only size matters : Acorn selection by the European Jay
Josep Pons, Juli G. Pausas
CEAM Fundacion Centro de Estudios Ambientales del Mediterraneo, Spain*

LE GEAI DES
CHÊNES PRODUIT
DES CRIS DÉSAGRÉABLES
LORSQU'IL ALARME MAIS
IL EST AUSSI UN BON
IMITATEUR D'AUTRES
OISEAUX.





LA CHOUETTE HULOTTE

REPRODUCTION

La Chouette hulotte mâle effectue des vols territoriaux pour établir le territoire tandis que la femelle choisit la cavité du nid. Les comportements agressifs commencent en octobre-novembre. Ensuite, juste après l'établissement du territoire et du site du nid, les deux partenaires dorment souvent ensemble.

Le mâle offre de la nourriture à la femelle. Quelques parades le montrent posé près de sa partenaire, se balançant d'un côté à l'autre mais aussi de bas en haut. Il relève d'abord une aile, puis l'autre, et ensuite les deux en même temps.

Au cours d'autres parades, le mâle gonfle son plumage, ce qui le fait apparaître presque rond. Quelques grognements doux peuvent être entendus. Il claque des ailes et se lance à la

poursuite de la femelle qui, elle aussi, gonfle son plumage et fait vibrer ses plumes.

La tendance à pondre très tôt, avant l'équinoxe de printemps et au cœur de l'hiver, si les conditions alimentaires le permettent, est, sans doute, associée au régime omnivore et à la longueur du cycle de reproduction qui approche 5 mois.

La femelle dépose 2 à 6 œufs, parfois un seul. Elle incube seule pendant 28-30 jours, période pendant laquelle le mâle la nourrit. Les poussins sont couverts de duvet blanc. La femelle les couve pendant les deux premières semaines. Ils sont emplumés au bout de 32-37 jours après la naissance, mais ils quittent souvent le nid plus tôt, au bout de 25 à 30 jours, et restent dans les branches voisines.

Ils sont indépendants trois mois plus tard, et peuvent se reproduire à l'âge d'un ou deux ans.

La Chouette hulotte est habituellement monogame et les liens du couple durent toute la vie. Ils sont résidents à l'intérieur de leur territoire, alors que les jeunes se dispersent vers la fin de l'automne.

ALIMENTATION

La Chouette hulotte se nourrit principalement de petits mammifères tels que souris, musaraignes et campagnols, mais aussi pouvant atteindre la taille d'un écureuil ou d'un jeune lapin. Des petits oiseaux jusqu'à la taille du pigeon, et amphibiens, reptiles, vers, escargots et insectes sont également pris selon l'endroit et la disponibilité des proies. Elle chasse la nuit, entre le crépuscule et l'aube, mais elle peut occasionnellement être diurne. Elle chasse en général depuis un perchoir et localise

CRIS ET CHANTS

La Chouette hulotte a un vaste répertoire de cris, et on note quelques variations entre les deux sexes. Elle émet un long hullement tremblotant au cours duquel des monosyllabes faibles alternent avec des pauses courtes. Il finit en long et doux trémolo qui baisse en tonalité. Pendant les parades amoureuses, elle émet des trilles longs, mais aussi des cris de contact doux «quit». Un «kewick» aigu est plutôt entendu au printemps et en été, quand l'oiseau est excité ou agressif.

les proies grâce à l'ouïe. Elle effectue des vols courts et revient au même endroit. Elle se laisse tomber sur la proie et ouvre ses ailes au moment de l'impact pour couvrir la proie et la frapper.

Lorsqu'elle chasse au-dessus des zones découvertes, elle vole lentement, effectue quelques glissés, pratique le vol stationnaire et cherche ses proies en volant en zigzag.

Il lui arrive de prendre quelques poissons à la surface de l'eau tout en volant. Elle est capable de capturer les insectes et les chauves-souris en vol.

La proie est consommée sur un perchoir élevé.

Comme les autres Strigidés, la Chouette hulotte régurgite des pelotes contenant les parties non digérées comme les os, les dents, la fourrure, les plumes.

LA CHOUETTE HULOTTE CHASSE LA NUIT, ENTRE LE CRÉPUSCULE ET L'AUBE, MAIS ELLE PEUT OCCASIONNELLEMENT ÊTRE DIURNE.

Source : *The Handbook of Bird Identification for Europe and the Western Palearctic, Corvidae*

Mark Beaman, Steve Madge - C.Helm



L'ÉQUIPE DU FILM



LE CO-RÉALISATEUR LAURENT CHARBONNIER



Spécialiste reconnu du film animalier depuis plus de 30 ans, Laurent CHARBONNIER a obtenu de nombreux prix dans différents festivals nationaux et internationaux. Il exerce ce métier, cette vocation, devrait-on dire, tant sa vie a suivi la voie naturelle de ses premières passions d'adolescent.

DES ÉTUDES DE PHOTOGRAPHIE, AVANT LE CINÉMA

Première approche de l'image par la photographie : en travaillant des classiques : portrait, studio, nature morte, photo industrielle, etc.

Mais la photo lui semble trop instantanée, trop unitaire alors il se tourne vers le cinéma : tourner un plan, penser au suivant, à l'insertion de tous les

plans dans le montage, penser histoire, scénario. Puis envisager une bande son, une musique, un commentaire : toute la complexité et la richesse d'un film !

SES PREMIÈRES RÉALISATIONS

À 20 ans, avec une caméra louée puis achetée, Laurent se met à tourner : sans moyens, ni producteur, ni diffuseur... Il réalise son premier film LA PLAINE AUX BUSARDS que Marlyse de la Grange lui achète pour son émission *Les animaux du Monde* en 1981.

Producteur, réalisateur ou chef opérateur, Laurent CHARBONNIER a réalisé plus d'une soixantaine de

documentaires animaliers et participé également aux prises de vues pour des longs métrages tel que :

LES ENFANTS DU MARAIS de Jean BECKER, **L'ENFANT DES NEIGES, LE DERNIER TRAPPEUR, LOUP** et **BELLE ET SÉBASTIEN** de Nicolas VANIER, **LE PEUPLE MIGRATEUR, OCÉAN** de Jacques PERRIN, **LA CLÉ DES CHAMPS** de Marie PERENOU et Claude NURIDSANI.

Il a reçu de nombreuses récompenses ainsi qu'une nomination aux César pour son premier long métrage pour le cinéma **LES ANIMAUX AMOUREUX**.



FILMOGRAPHIE LONG MÉTRAGES CINÉMA

- 2017-2022 **LE CHÊNE** de Laurent Charbonnier et Michel Seydoux
- 2019 **CHAMBORD** de Laurent Charbonnier
- 2005 - 2007 **LES ANIMAUX AMOUREUX** de Laurent Charbonnier

IMAGES ANIMALIÈRES CINÉMA

- 2013-2014 **LES SAISONS** de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud
- 2012-2013 **BELLE ET SÉBASTIEN** de Nicolas Vanier
- 2009 **LA CLÉ DES CHAMPS** de Claude Nuridsany et Marie Perennou
- 2008 **LOUP** de Nicolas Vanier
- 2008 **OCÉANS** de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud
- 2003 **LE DERNIER TRAPPEUR** de Nicolas Vanier
- 1999 - 2002 **LE PEUPLE MIGRATEUR** de Jacques Perrin, Jacques Cluzaud et Michel Debats
- 1998 **LES ENFANTS DU MARAIS** de Jean Becker
- 1994 **L'ENFANT DES NEIGES (35mm)** de Nicolas Vanier

LE PRODUCTEUR, AUTEUR ET CO-RÉALISATEUR MICHEL SEYDOUX



© DR

Michel SEYDOUX démarre sa carrière comme assistant du Président de l'Organisation Centrale des Camps et Activités de Jeunesse (OCCAJ) de 1968 à 1970.

En 1971, il fonde la société Caméra One, société de production de films de longs métrages, dont il est le Gérant.

Ancien président de Air Littoral Holding, il a également été Président du club de football Lesc Lille jusqu'en janvier 2017.

Il est actuellement Administrateur de Gaumont et Membre du Conseil de Direction de Pathé.

Il a produit ou coproduit de nombreux films.

LE CHÊNE, qu'il co-réalise avec Laurent Charbonnier, est son PREMIER LONG MÉTRAGE EN TANT QUE RÉALISATEUR.

FILMOGRAPHIE EN TANT QUE PRODUCTEUR

2022	LE CHÊNE de Michel Seydoux et Laurent Charbonnier	1996	PASSAGE A L'ACTE de Francis Girod
2019	ÊTRE VIVANT ET LE SAVOIR d'Alain Cavalier <i>Sélection Officielle Festival de Cannes 2019 - Séances Spéciales</i>	1994	SOLEIL TROMPEUR de Nikita Mikhalkov <i>Prix du Jury et Prix du Jury Œcuménique - Festival de Cannes 1994</i> <i>Oscar du meilleur film étranger - 1995</i>
2017	SIX PORTRAITS XL de Alain Cavalier <i>N°1 Jacqueline - N°2 Bernard - N°3 Philippe - N°4 Daniel - N°5 Guillaume - N°6 Léon</i>	1993	ANNA de Nikita Mikhalkov (1994) SMOKING et NO SMOKING d'Alain Resnais <i>Prix Louis Delluc - 1993</i> <i>Prix Méliès - 1993</i> <i>5 César dont celui du meilleur film - 1994</i> <i>Ours d'Argent au Festival de Berlin - 1994</i>
2016	À BRAS OUVERTS de Philippe de Chauveron	1992	TOXIC AFFAIR de Philomène Esposito <i>Sélection Officielle Hors compétition - Festival de Cannes 1993</i>
2015	LE CARAVAGE d'Alain Cavalier LE GOÛT DES MERVEILLES d'Eric Besnard	1991	URGA de Nikita Mikhalkov <i>Lion d'Or - Festival de Venise 1991</i> <i>Nomination aux César 1992 pour le meilleur film - 1992</i> <i>Nomination aux Oscar pour le meilleur film étranger - 1992</i> <i>Nomination aux Golden Globe Awards pour le meilleur film en langue étrangère - 1993</i> <i>Prix du film Européen de l'Année au Felix - Festival de Berlin 1993</i>
2014	LE PARADIS d'Alain Cavalier		PROSPERO'S BOOKS de Peter Greenaway <i>Meilleur film - Festival des Pays-Bas 1991</i> <i>Sélection Officielle Hors compétition - Festival de Cannes 1991</i> <i>Prix du cercle des Critiques de film de Londres pour le meilleur réalisateur - 1992</i> <i>Prix du Public au Festival de Varsovie - 1992</i>
2013	JODOROWSKY'S DUNE de Frank Pavich <i>Quinzaine des réalisateurs - Cannes 2013</i> <i>Sélection Officielle des Festivals de Telluride, Toronto, Los Angeles, Munich, Londres, Tokyo, Brighton - 2013</i> <i>Sélection Officielle Festival du documentaire de Copenhague - 2013</i> <i>Mention spéciale du Jury et Audience Award Festival Sitges - 2013</i> <i>Meilleur documentaire et Audience Award Fantastic Fest d'Austin - 2013</i> <i>Audience Award Festival Night Visions d'Helsinki - 2013</i> <i>Grand Prix du Jury et Audience Award Utopiales - 2013</i>		S'EN FOUT LA MORT de Claire Denis CYRANO DE BERGERAC de Jean-Paul Rappeneau <i>Prix d'interprétation masculine à Gérard Depardieu au Festival de Cannes - 1990</i> <i>Golden Globe Award (USA 1991) Meilleur film étranger - 1990</i> <i>Prix de l'Académie Nationale du Cinéma à Jean-Paul Rappeneau - 1990</i> <i>5 Nominations aux Oscar (1991) dont celle pour le meilleur film étranger</i> <i>10 César dont celui du meilleur film - 1991</i> <i>4 Bafta Awards au British Academy Awards - 1992</i>
	LA DANZA DE LA REALIDAD d'Alejandro Jodorowsky <i>Quinzaine des réalisateurs - Cannes 2013</i> <i>Prix Saint Germain du meilleur film étranger - 2014</i>	1990	UN HOMME AMOUREUX de Diane Kurys <i>Sélection officielle En Compétition - Festival de Cannes 1987</i>
2011	PATER d'Alain Cavalier <i>Sélection Officielle En compétition - Festival de Cannes 2011</i>	1989	HOTEL DE FRANCE de Patrice Chéreau Y'A BON LES BLANCS de Marco Ferreri TWIST AGAIN A MOSCOU de Jean-Marie Poiré HOUSTON TEXAS de François Reichenbach - 1980 DON GIOVANNI de Joseph Losey <i>2 César - 1980</i>
2009	IRÈNE d'Alain Cavalier <i>Sélection Officielle Un Certain Regard - Cannes 2009</i>		LE BEAUJOLAIS NOUVEAU EST ARRIVÉ de Jean-Luc Voulfow L'EXERCICE DU POUVOIR de Philippe GALLAND L'OMBRE DES CHATEAUX de Daniel Duval DU CÔTÉ DES TENNIS de Madeleine Hartmann F. COMME FAIRBANKS de Maurice Dugowson LILY AIME MOI de Maurice Dugowson VAUDOU de Jean-Luc Magneron
2008	PARTIR de Catherine CORSINI		
2006	LES AMBITIEUX de Catherine Corsini <i>Sélection Festival de Rome - 2006</i> <i>Mention spéciale du jury et prix d'interprétation pour Karin Viard - Festival de L'Alpe D'Huez 2006</i>		
2005	LE FILMEUR d'Alain Cavalier <i>Sélection officielle Un Certain Regard - Cannes 2005 / Prix de l'Intimité</i> <i>Sélection Officielle Festival de Rotterdam - 2006</i> <i>Étoile d'Or du documentaire - 2006</i>	1987	
2002	RENÉ d'Alain Cavalier	1986	
1999	LE BARBIER DE SIBÉRIE de Nikita Mikhalkov <i>Sélection Officielle Hors compétition - Festival de Cannes 1999</i>	1980	
	BELLE MAMAN de Gabriel Aghion	1979	
1998	MOTS D'AMOUR de Mimmo Calopresti TROIS ANGLAISES EN CAMPAGNE de David Leland	1978	
	FOLLE D'ELLE de Jérôme Cornuau	1977	
1997	ON CONNAIT LA CHANSON d'Alain Resnais <i>Prix Louis Delluc - 1997</i> <i>Prix Méliès - 1997</i> <i>Ours d'Argent au Festival de Berlin - 1998</i> <i>7 César dont celui du meilleur film - 1998</i>	1976	
		1974	
		1973	

L'AUTEUR MICHEL FESSLER



Michel FESSLER a signé plusieurs participations en tant que scénariste ou co-scénariste pour des longs métrages français comme internationaux ainsi que pour des films d'animation. Trois films auxquels il a collaboré ont été nominés aux Oscars : FARINELLI, RIDICULE et LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR. Ce dernier a remporté l'Oscar du meilleur documentaire.



FILMOGRAPHIE

- 2022 **LE CHÊNE** de Laurent Charbonnier et Michel Seydoux
- 2021 **LE PETIT NICOLAS** de Benjamin Mass et Amandine Fredon
- 2020 **LE CHEMIN DU BONHEUR** de Nicolas Steil
D'après le roman de Henri Roanne-Rosensblatt Le Cinéma de Saul Birnbaum !
- 2017 **LE PORTRAIT INTERDIT** de Charles de Meaux
- 2015 **UN JUIF POUR L'EXEMPLE** de Jacob Berger
D'après le roman homonyme de Jacques Chessex
- 2014 **BORN** de Claudio Zulian
TERRE DES OURS de Guillaume Vincent
AFRICAN SAFARI 3D de Ben Stassen
- 2012 **MA BONNE ÉTOILE** de Anne Fassio
- 2008 **UN BARRAGE CONTRE LE PACIFIQUE** de Rithy Panh
AO, LE DERNIER NÉANDERTAL de Jacques Malaterre
- 2005 **SERKO** de Joël Farges
- 2004 **MAN TO MAN** de Régis Wargnier
LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR de Luc Jacquet
- 2002 **L'ENFANT QUI VOULAIT ÊTRE UN OURS** de Jannick Astrup
(co-scénariste)
AU SUD DES NUAGES de Jean-François Amiguet
- 2001 **T'CHOUPI** de Jean-Luc François
QUAND TU DESCENDRAS DU CIEL de Eric Guirado
- 1998 **HANUMAN** de Frédéric Fougea
- 1995 **RIDICULE** de Patrice Leconte
- 1994 **FARINELLI: IL CASTRATO** de Gérard Corbiau
- 1991 **L'ANNÉE DE L'ÉVEIL** de Gérard Corbiau
L'AFFUT de Yannick Bellon

LE PRODUCTEUR EXÉCUTIF BARTHÉLEMY FOUGEA



Producteur et producteur exécutif en documentaires et docu-fictions depuis 1987, Barthélemy FOUGEA produit des films sur des sujets internationaux en lien avec la découverte, l'aventure humaine, le voyage et la nature, à travers les deux prismes que sont la science et la culture. Tous les projets sont développés dans une dynamique transmedia. Il est producteur et gérant de la société WINDS.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE CINÉMA ET TÉLÉVISION

- 2022 **LE CHÊNE** de Laurent Charbonnier et Michel Seydoux
2019-2020 **PROFS DU BOUT DU MONDE** d'Émilie Thérond
2015-2018 **LES CHEMINS DE L'ÉCOLE**
Collection documentaire racontant les chemins extraordinaires d'écoliers en Inde, Népal, Mali, Kirghizstan, Madagascar, Vietnam, Cisjordanie, Malaisie, Mexique, Sibérie, Philippines, Chine...
- 2014 **LA NUIT DES ÉLEPHANTS** de Thierry Machado
3ème meilleure audience Prime Time 2014 sur FRANCE 2
PAN! NOTRE ODYSSEE MUSICALE
Docu-fiction sur l'aventure humaine exceptionnelle du Pan, le seul instrument de percussion inventé au XX^{ème} siècle, né à Trinidad et Tobago après la Seconde Guerre Mondiale.
Mention spéciale du Jury FEMI 2015 - Meilleur Film au Reel World 2015
- 2013 **SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE** de Pascal Plisson
César 2014 du meilleur long métrage documentaire
Prix Henri Langlois 2014 meilleur documentaire Trophées Francophones du Cinéma 2014
Panda d'or 2014 (Chengdu, Chine)

LA MUSIQUE ORIGINALE DU FILM PAR CYRILLE AUFORT



Titulaire de plusieurs premiers prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon et de Paris, Cyrille AUFORT débute sa carrière en composant pour le théâtre, les courts métrages, les films d'animation avant de faire ses premières armes au cinéma.



POUR LE CINÉMA

- 2022 **LE CHÊNE** de Laurent CHARBONNIER et Michel SEYDOUX
- 2019 **LE LOUP D'OR** de Balolé de Chloé-Aïcha BORO
- 2018 **THE OTHER STORY** de Avi NESHER
- 2017 **KNOCK** de Lorraine LEVY
L'EMPEREUR, long métrage documentaire de Luc JACQUET
70ème Edition des Emmy Awards – Prix de la meilleure musique originale dans la catégorie mini-série film ou spécial
Hollywood Music in Media Awards 2018 - Prix de la meilleure musique originale de documentaire
- 2016 **PAST LIFE** de Avi NESHER
- 2015 **LA GLACE ET LE CIEL** de Luc JACQUET
UN HOMME IDÉAL de Yann GOSLAN
- 2014 **FARAFIN KO: UNE COUR ENTRE DEUX MONDES**, long métrage documentaire de Vincent SCHMITT & Aïcha Boro LETERRIER
- 2012 **A ROYAL AFFAIR** de Nikolaj ARCEL
Musique co-écrite avec Gabriel YARED
Ours d'argent du meilleur acteur principal et du meilleur scénario à la Berlinale 2012
9 récompenses aux Robert Awards 2013 dont celle de la meilleure musique originale
- 2011 **OMBLINE** de Stéphane CAZES
Lauréat du Prix Cannes Écrans Juniors 2012
- 2010 **L'ÂGE DE RAISON** de Yann SAMUELL
- 2009 **SPLICE** de Vincenzo NATALI
- 2006 **L'EMPIRE DU MILIEU DU SUD** de Jacques PERRIN et Éric DEROO
9A de Reza REZAÏ
HELL de Bruno CHICHE

3 QUESTIONS À CYRILLE AUFORT

Comment êtes-vous arrivé sur le projet du film ?

C'est la superviseure musicale, Varda Kakon, qui a donné mon nom à Laurent Charbonnier et Michel Seydoux. J'avais auparavant travaillé pour les films de Luc Jacquet comme LA GLACE ET LE CIEL ou L'EMPEREUR. Avec LE CHÊNE, j'ai été séduit par ce conte qui a pour pivot central ce patriarche qu'est l'arbre. J'ai pu voir un storyboard très écrit. Je savais aussi qu'il n'y aurait pas de voix-off et que la narration viendrait aussi beaucoup du son.

Quand on compose la bande originale d'un film qui tourne autour de la nature, est-ce qu'on se replonge dans les grands classiques, comme par exemple, *La Symphonie Pastorale* de Beethoven, *Les Quatre Saisons* de Vivaldi, ou *Le Sacre du Printemps* de Stravinski ?

J'ai effectivement regardé le langage utilisé par ces grands compositeurs. J'ai, par exemple, réécouté la Moldau de Bedrich Smetana. Mais souvent, ce sont de grands gestes musicaux, très amples.

Or, avec LE CHÊNE, j'étais davantage dans la recherche de la proximité. Ce qui ne correspondait pas à ces grands poèmes symphoniques.

La composition d'une bande originale pour ce conte animalier diverge de celle d'un film classique, non ?

Comme il n'y a ni dialogues ni voix-off, la musique va davantage accompagner la narration que d'ordinaire. Elle peut, par exemple, suggérer ce qu'on ne voit pas à l'écran. Jean-Paul Rappeneau disait : « *quand la musique dit la même chose que ce qu'on voit à l'image, alors elle est inutile* ». Prenons la course d'un écureuil : sans musique, il y a certaines choses de la scène qui échapperont peut-être au spectateur. En ce qui me concerne, je vois le film sans musique, comme un long bout-à-bout et je demande au réalisateur de m'expliquer, en termes simples, ce qu'il veut que le spectateur ressente. Et je fais part de mes propres impressions. Une chose est sûre : la musique ne doit pas « meubler » mais être nécessaire.

Comment avez-vous conçu la musique du film ?

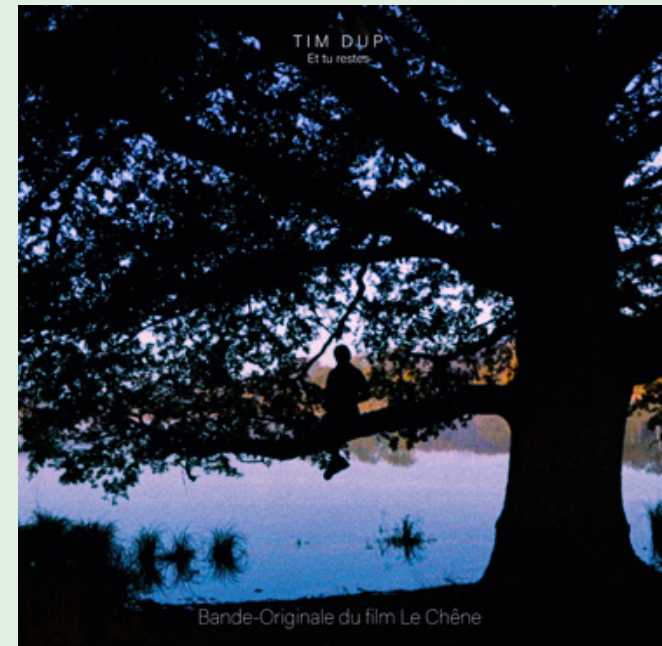
Au départ, j'ai proposé trois thèmes très différents. La problématique, c'est qu'on a ce chêne qui ne bouge pas, qui, contrairement à un acteur, n'a pas d'expression. Alors comment faire passer l'émotion ? Nous avons opté pour un thème qui donne une unité avec un chœur puis repris à l'orchestre. J'avais envie d'une mélodie majestueuse. Mais ce thème peut se décliner. J'en ai, par exemple, repris une partie pour une scène avec les mulots. Je voulais lui donner une couleur un peu plus « film d'action ». J'ai utilisé le thème tout en lui conférant un petit côté « Mission Impossible », quelque chose de furtif, comme dans les films d'espionnage. Elaborer la musique d'un film, c'est aussi être capable de voir quand il risque d'y en avoir trop. S'il y en a plus que de raison, elle perd de son relief. Pour cela, il faut donc prendre du recul. Et parvenir à trouver l'équilibre entre elle et les silences.

L'AUTEUR-COMPOSITEUR ET INTERPRÈTE TIM DUP

TIM DUP est un auteur-compositeur-interprète français. Cet artiste engagé, qui cumule plusieurs millions de vues sur Youtube est particulièrement sensible à la protection de la biodiversité et concerné par sa mise en valeur. Il a composé cette chanson inédite pour incarner l'hymne du Chêne: une façon ludique et en musique de prolonger le voyage qu'offre le film.

DISCOGRAPHIE

- 2021 - Album - *La course folle*
- 2020 - Album - *Qu'en restera-t-il?*
- 2018 - Album - Réédition *Mélancolie heureuse*
- 2017 - Album - *Mélancolie heureuse*
- 2016 - EP - *Vers les ourses polaires*



LA CHANSON ORIGINALE DU GÉNÉRIQUE DE FIN

« ET TU RESTES »

Paroles et musique de Tim DUP
Interprétée par Tim DUP
Arrangements de Cyrille AUFORT

© 2021 Sony Music Entertainment France
© Warner Chappell Music France, Duperray Editions, Camera One Musique et Editions La Marguerite,
avec l'autorisation de Warner Chappell Music France et de Sony Music Entertainment France

TITRE DISPONIBLE SUR TOUTES LES PLATEFORMES
DEPUIS LE 23 DÉCEMBRE



LISTE TECHNIQUE

RÉALISATEURS Laurent CHARBONNIER
Michel SEYDOUX

SCÉNARISTES Michel FESSLER
Michel SEYDOUX

**D'après une idée originale de
STORYBOARD** Laurent CHARBONNIER
Vincent COPERET

IMAGE Mathieu GIOMBINI

PRISES DE VUE SAUVAGES Laurent CHARBONNIER

PRISES DE VUE MACRO Samuel GUITON

SON Martine TODISCO

Samy BARDET

Philippe PENOT

Marc DOISNE

MONTAGE Sylvie LAGER

DÉCORS David FAIVRE

ASSISTANT RÉALISATION Julien LE ROUX

CONSEILLER TECHNIQUE Guillaume POYET

DIRECTEUR DE PRODUCTION Philippe BAISADOULI

COMPOSITEUR MUSIQUE ORIGINALE Cyrille AUFORT

CHANSON ORIGINALE "ET TU RESTES" Tim DUP

PRODUCTEURS Barthélémy FOUGEA
Michel SEYDOUX

COPRODUCTION CAMERA ONE
WINDS
GAUMONT

EN PARTENARIAT AVEC FONDATION DIDIER ET MARTINE PRIMAT
JMC FAMILY OFFICE
FONDATION FAMILLE LEMARCHAND,
avec le soutien de MERCATOR

AVEC LA PARTICIPATION du MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
de L'OFFICE NATIONAL DES FORÊTS
et de L'UNESCO

AVEC LE SOUTIEN du DÉPARTEMENT DE LOIR ET CHER
du CRÉDIT MUTUEL
du GROUPE CHRISTIAN MAHOUT
et de la MAÏF

DISTRIBUTION FRANCE ET INTERNATIONALE GAUMONT

AUTOUR DE LA SORTIE DU FILM...

L'ÉDITION DU STORYBOARD

Toutes les images du film ont été dessinées avant d'être filmées, c'est pourquoi sera proposé un bel objet montrant notre travail et permettant de comprendre comment le film a été construit.

Les secrets du chêne, mais aussi les secrets de la fabrication d'un film...

Édité par Humensis et distribué dans les écoles de cinéma

LE BEAU LIVRE

Une œuvre qui donne à mieux comprendre la biodiversité. Le film n'ayant pas de voix-off, le public sera en demande de plus d'informations, le beau livre représentera une visite guidée du chêne avec des éclairages scientifiques : un dialogue avec les images et les dessins du film.

Ce projet écrit par Jacques Tassin, chercheur en écologie au Cirad et écrivain, déjà connu pour son travail de vulgarisation scientifique, nous guidera à travers ce voyage.

La symbolique du chêne à travers la science, l'histoire et la compréhension de son écosystème.

Sortie le 16 février aux éditions Belin

L'ALBUM JEUNESSE

Une œuvre documentaire destinée aux enfants dès l'âge de 6 ans, sur l'éco-système d'un arbre, permettant la lecture et l'écoute.

Écrit et illustré par François Place, cet album est un récit très simple et beau, avec une sélection des images, un texte narratif d'accompagnement et un QR code dirigeant vers des extraits de la bande sonore du film.

Sortie le 9 février aux éditions Belin éducation



LA BANDE DESSINÉE

Une bande dessinée pour un public adolescent, **éditée avec la Cité internationale de la BD et de l'image d'Angoulême**. Faire découvrir une forêt qu'on ne verra plus jamais de la même manière, un apprentissage de la nature et une démonstration de la biodiversité...

Prévue fin 2022

LE CLIP

Le clip de la chanson originale du générique de fin « ET TU RESTES » de Tim Dup

Sortie le 26 janvier

LA SÉRIE DE PODCASTS

Une série de podcasts proposant un décryptage de contes et de mythes écrits autour des forêts de l'antiquité jusqu'à nos jours.

Cette série de 5 épisodes du cycle de la vie du chêne à son rayonnement au monde est un voyage sonore en forêt, une réelle immersion.

Produit par Eric Leray pour Création Collective sous le patronage scientifique du Muséum national d'Histoire naturelle.

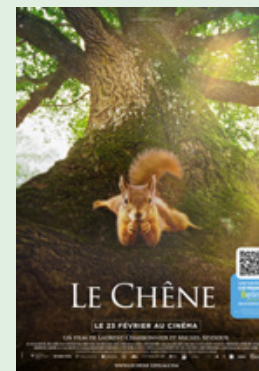
Sortie le 15 février sur toutes les plateformes

LA CAMPAGNE D'IMPACT

L'Office national des forêts s'associe à la sortie au cinéma du film LE CHÊNE pour une campagne de sensibilisation à la préservation de l'environnement à destination du jeune public.

Pour assurer la pérennité de ce projet, l'Office national des forêts lance un appel au don auprès des entreprises et des particuliers pour soutenir les futures opérations d'éducation à l'environnement organisées en direction des scolaires :

www.onf-agirpouurlaforet.fr



LE KIT PÉDAGOGIQUE

Ce kit pédagogique a été conçu de manière à préparer les élèves de CYCLE 2 et de CYCLE 3 à aller voir LE CHÊNE au cinéma, tout en éveillant leur curiosité et en leur permettant de développer de nouvelles connaissances dans différentes matières du programme car il propose de travailler autour du film à partir d'entrées pluridisciplinaires.

SCIENCES : LE VIVANT ET SA DIVERSITÉ : CYCLE DE VIE, BIODIVERSITÉ

ARTS PLASTIQUES : L'ARBRE DANS LES ARTS

ÉDUCATION MUSICALE : ÉCOUTER ET DÉCRIRE DES ÉLÉMENTS SONORES ISSUS DE CONTEXTES NATURELS

FRANÇAIS : LECTURE D'UN LIVRE DOCUMENTAIRE, POÉSIE, CHAMP LEXICAL, LES MÉTIERS DU CINÉMA

TECHNOLOGIE : FABRICATION D'UN FLIP BOOK, DU FLIP BOOK AU FILM, PRINCIPE DU CINÉMA

HISTOIRE DES ARTS : LA CONSTRUCTION D'UN FILM, LES MÉTIERS DU CINÉMA

Des propositions complémentaires à réaliser après le visionnage du film figurent également à la fin de chaque parcours. Sous la forme de fiches d'activités, elles permettent de revenir sur le film et ses apprentissages.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site **www.lechene-lefilm.com**

